

ZAC du Rada (09)

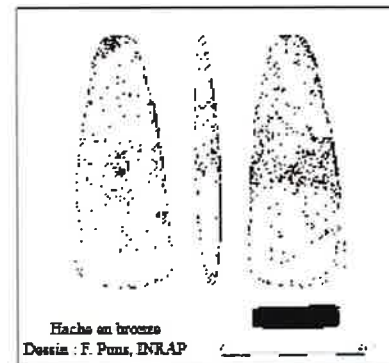
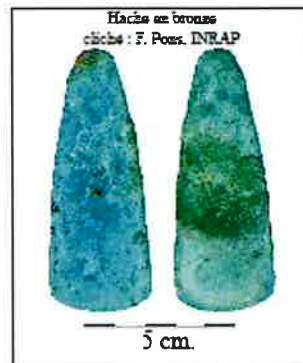
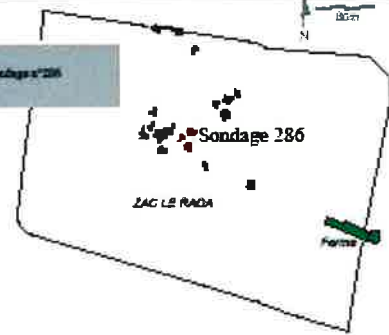
Coupe, plan et photos

Sondage n°286

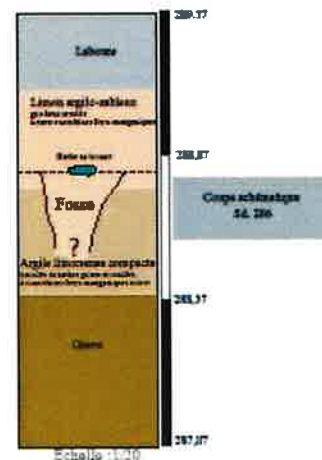
Canton de Teyssirol

Résumé topographique : Th. Auzoux et O. Chassagnon, INRAP
 Géomorphologie : L. Corbier, INRAP. Analyse géomorphologique : L. Breuille, INRAP

Localisation du sondage n°286



54.286, Fosse
 Vue du nord
 Cliché F. Breuille (INRAP)



Diagnostic archéologique

Le site de la Z.A. du Rada à Tourtrol (09)

Extrait du compte-rendu de recherche. Auteur : service régional d'archéologie ?

La hache plate en bronze du Rada

- La hache du Rada a été découverte dans le sondage 286 dans le secteur 2 du diagnostic. Cet objet est isolé de tout contexte.
- Il s'agit d'une hache plate de dimension moyenne avec une longueur totale de 86,6 mm, une largeur au tranchant de 33,5 mm, une largeur à la partie proximale de 11,8 mm et une épaisseur maximum de 9,1 mm. Sa surface est peu corrodée en apparence et brute de coulée. Elle ne montre pas d'irrégularité très prononcée (faible rugosité) à l'exception d'une face qui présente sur ces deux tiers inférieurs une large plaquette en léger relief à patine verte plus sombre. Cette caractéristique signale vraisemblablement une coulée défectueuse.
- De forme trapézoïdale, cette hache présente un sommet étroit, faiblement arrondi, aux angles amincis et "coupants". Les bords sont très légèrement convexes et leur jonction avec le tranchant, arqué et non élargi, est légèrement anguleuse. La section longitudinale est fusiforme, la partie proximale effilée. La section transversale est quadrangulaire ; les angles sont assez vifs et les faces très peu bombées. Les surfaces ne présentent en l'état actuel aucune trace de martelage ; le tranchant ne montre pas non plus de trace d'aiguisage. Cet objet appartient typologiquement au groupe des haches plates à section quadrangulaire, type à sommet étroit ou aminci défini par Briard et Verron (1976 : 23-24).
- Les haches plates sont bien représentées dans le Sud-Ouest de la France où plus d'une centaine d'exemplaires sont recensés (Mordant, Gaiffe 1996).

TOURTROL Tortoròl

HISTORIQUE

Des outils en quantité datant de -90000 ans témoignent d'un peuplement à Tourtrol dans une très lointaine préhistoire. De sa période historique on peut retenir une estimation des biens qu'y possédaient les Lévis en 1510 : une grande «borde de 400 sétérées* (240 hectares) avec une belle maison, un bois de 200 sétérées* (120 hectares) et des prés fournissant annuellement 180 charrettes de foin. Ils y affermaient un four banal, et les habitants leur devaient annuellement des agriers* sur les blés et les avoines, 80 charrettes de foin, 50 volailles, 50 livres de fromages et œufs et 50 charges de vin (près de 74 hectolitres).

En 1613 les habitants tentèrent de se faire réduire les droits par Jean de Lévis, baron de Terride, mais le grand conseil du Roi les débouta de leur requête. En 1647 ils recoururent à une véritable rébellion: ils s'opposèrent, en armes, au son du tocsin, à ce que les gerbes dues au seigneur fussent chargées sur les véhicules envoyés à cet effet. Le baron crut qu'un «monitoire de fulmination» de l'évêque de Mirepoix suffirait à faire céder les réfractaires, mais le vicaire de la paroisse se joignit à eux pour refuser obéissance. Le Parlement de Toulouse les y contraignit après trois ans de procédure, et condamna même la communauté aux dépens. La fin des droits féodaux ne devait intervenir que 140 ans plus tard...



Vue aérienne du village de Tourtrol en juin 1999.

Jany, 1999.

PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE

LE BOURG

L'habitat médiéval qui pourrait s'être trouvé au cimetière Saint-Clément aurait été déplacé pour se rapprocher de l'axe routier.

* Eglise

Cette église est dédiée à Saint-Michel. A l'intérieur, un bénitier très ancien serait originaire de la première église, l'église Saint-Clément, qui se trouvait à côté du cimetière Saint-Clément, sur les hauteurs de la commune, là où se serait trouvé l'habitat médiéval qui serait ensuite descendu pour rechercher la proximité de l'axe routier Pamiers-Mirepoix, à l'emplacement actuel du village. Une très belle rosace est aussi à voir.

Reconstruite entre 1857 et 1861, elle a ensuite été restaurée en 1998.

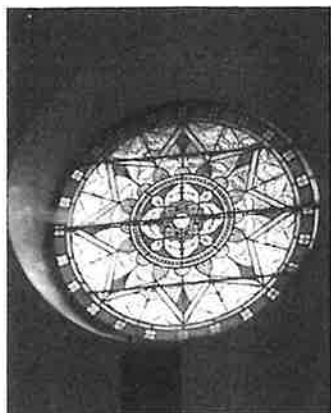
Evolution de la population de Tourtrol:

- 1804	220
- 1806	225
- 1820	226
- 1826	213
- 1831	256
- 1836	208
- 1841	233
- 1846	226
- 1851	211
- 1856	201
- 1861	180
- 1866	208
- 1871	199
- 1876	214
- 1881	182
- 1886	184
- 1891	178
- 1896	182
- 1901	170
- 1906	180
- 1911	179
- 1921	154
- 1926	167
- 1931	148
- 1936	154
- 1946	153
- 1954	153
- 1962	145
- 1968	165
- 1975	175
- 1982	187
- 1990	194
- 1999	204

(Jolibert, R., 1984)



Eglise de Tourtrol. Quillard, 1999.



Vitrail, rosace, de l'église.
Garrigues, 1998.



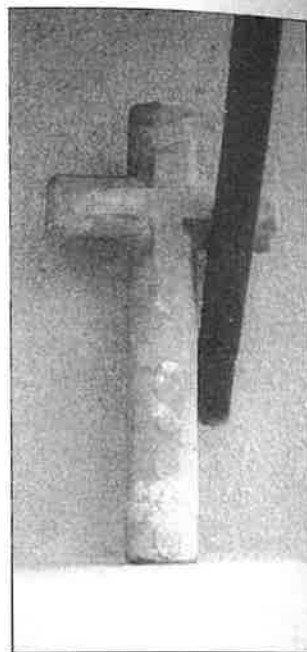
Pompe à eau de la fontaine de Vermeille.
Garrigues, 1998.



La croix de pierre de Vermeille.
Quillard, 1999.



Vieille pompe à eau restaurée devant l'église.
Quillard, 1999.



Croix se trouvant en face de l'église de Tourtrol.
Germinal, 1999.

* Croix du Christ

Située au début de l'avenue de l'Eglise, elle est en fer forgé.

CIMETIÈRE SAINT-CLÉMENT

* Eglise Saint-Clément

Une église aurait existé à côté du cimetière en 1692. Ses origines remonteraient au moins au moyen âge. Elle existait encore en 1842 mais n'est guère visible aujourd'hui.

LARAGNOU

* Métairie

A la fin du XIX^{ème} siècle (en 1884), les plans cadastraux en vue de la construction de la voie ferrée montrent que cette métairie disposait d'un four mais il n'existe plus aujourd'hui.

PAGÈS

* Mare

En 1884, les plans cadastraux en vue de la construction de la voie ferrée révèlent qu'il y avait une mare assez importante le long du chemin de la Fount de Pagès, au nord de la voie. Cette mare a aujourd'hui disparu.



Outils de l'ancien forgeron de Tourtrol.
Garrigues, 1998.

Annuaire de 1913 :

Superficie : 497 hectares.
Fête Patronale : St Michel
Maire : Baptiste Utéza.
Adjoint : Jules Pons.
Institutrice : Mme Bugat.
Curé : Trémesaygues.
Charpentier : J. Amouroux.
Forgeron : Trémesaygues.

SOURCES DOCUMENTAIRES ET BIBLIOGRAPHIQUES

Documents conservés aux Archives départementales de l'Ariège : terriers et reconnaissances du XVIII^{ème} siècle, pièces relatives à l'époque révolutionnaire, aux travaux, constructions, plans et chemins du XIX^{ème} siècle (séries 5E, 283E, J, 20, 30, 1T, 7U, 4V).